

## Vivre les joies d'un camp entre pair·es malvoyant·es



Pendant un «Camp Abilities», des jeunes avec déficience visuelle pratiquent des activités physiques adaptées, encadré·es par des étudiant·es universitaires qui mettent en pratique les notions acquises de manière académique.

© Camp Abilities world

Par **Valérie Caron**, lectrice, Département de pédagogie spécialisée, Université de Fribourg, Suisse

Déficience visuelle (DV) : ce terme englobe une variété de troubles et de limitations de la vision fonctionnelle qui varie sur un spectre allant de la basse vision à la cécité totale. A l'échelle internationale, l'Organisation mondiale de la santé estime que 2,2 millions de personnes sont concernées (OMS, 2021). La DV peut avoir des retentissements sur divers aspects de la participation sociale, tels que la scolarité, les relations sociales, les activités de la vie quotidienne, la mobilité, la pratique d'activités physiques ou encore des loisirs (Elsman et al., 2016).

Les enfants et les adolescent·es présentant une DV se révèlent plus à risque de développer un mode de vie sédentaire que leurs pair·es voyant·es (Brian et al., 2022). En effet, ces jeunes peuvent être confronté·es à divers obstacles pour pratiquer l'activité physique, à l'instar de barrières environnementales (accès aux lieux physiques, transport, frais), sociales (perceptions des parents, peur des blessures, manque de formation des enseignant·es et des entraîneur·es) et personnelles (croyances, attitudes) (Cain et al., 2023; Stribing et al., 2022). En conséquence, ces jeunes peuvent cumuler des retards dans les habiletés motrices fondamentales de locomotion, de manipulation d'objet et d'équilibre (Brian et al., 2021). Par effet boule de neige, leur intérêt à pratiquer l'activité physique, tout comme leurs perceptions de leur habiletés motrices, peuvent se trouver affectées (Brian et al., 2022).

Pour franchir ces obstacles, le Camp Abilities (CA), un camp sportif pour les jeunes malvoyant·es et aveugles, a été mis en place en 1996 par l'Université d'état Suny Brockport à New York (Furtado et al., 2017) . Depuis, ce projet s'est développé dans de nombreux état américains et différents pays, reposant sur un modèle universitaire divisé en trois axes et plusieurs objectifs.

### Comment citer cet article ?

Valérie Caron, «Vivre les joies d'un camp entre pair·es malvoyant·es», REISO, Revue d'information sociale, publié le 8 juillet 2024, <https://www.reiso.org/document/12777>

## Le Camp Abilities en pratique

A l'échelle internationale, plus de 4'000 jeunes avec DV ont participé à un Camp Abilities, notamment aux Etats-Unis, Canada, Costa Rica, Finlande, Irlande, Guatemala, Portugal, Bangladesh, Ghana, Kenya et Suisse. L'originalité de ce projet est que les séjours se déroulent selon un concept de camps d'été universitaires visant trois principaux objectifs, soit par le camp d'été lui-même, l'enseignement et la recherche.

### Le camp d'été

Le séjour offre aux jeunes avec DV une expérience de camp d'été multisports d'une durée variable de trois à sept jours, mais aussi une expérience à l'extérieur du domicile familial en étant hébergé·es sur place. Les sports enseignés sont à la fois des sports avec adaptations (l'athlétisme, la natation, le judo, la danse, le kayak, le paddle board, le tir à l'arc, le volleyball, le badminton, le basketball, le yoga, l'escalade), ainsi que des sports développés spécifiquement pour les personnes malvoyantes, comme le goalball, le céci-foot, le beep-baseball ou le vélo tandem.

### L'enseignement

Ce camp permet aussi aux étudiant·es universitaires, futur·es ou jeunes professionnel·les, de gagner de l'expérience en enseignement auprès des jeunes avec DV. Ils et elles y trouvent l'opportunité d'enseigner et d'accompagner ces personnes concernées à travers un ratio 1 pour 1, et de mettre en pratique les enseignements reçus, par exemple, dans les cours d'éducation spécialisée, de sport ou d'activité physique adaptées.

L'enseignement est individualisé en fonction des besoins et des préférences de chaque participant·e, par le biais d'équipement et de stratégies adaptées, par exemple en transmettant les consignes en amont (pré-enseignement, reconnaissance de l'environnement, du matériel, explication des règles avec un tactile board). L'énoncé des consignes et la réalisation des différents mouvements peuvent être soutenus par différentes stratégies, comme l'incitation/guidance (physique, verbale, sonore), la démonstration (modeling, tactile modeling, tactile board), le feedback audio, ainsi que plusieurs équipements spécifiques (ballons sonores, sangles pour courir, ajouts de repères tactiles au sol) (Lieberman et al., 2019).

Ce séjour vise également à transmettre aux jeunes avec DV un enseignement portant sur des habiletés transversales (Expanded Core Curriculum), telles que les relations sociales, l'autonomie, l'orientation, la mobilité et l'auto-détermination (Lieberman et al., 2021; Lieberman & Childs, 2020).

### La recherche

Le CA permet de rejoindre une population géographiquement dispersée et de proposer aux jeunes malvoyant·es de participer à des projets de recherche appliquées sur les interventions et les activités physique adaptées. Ainsi, depuis les années 2000, de nombreuses recherches ont été menées dans ce cadre.

Plus spécifiquement, deux revues systématiques ont été réalisées afin de générer une synthèse (Caron et al., 2023 ; Caron et al., 2024). La première a permis de formuler certains constats sur la base de 24 articles quantitatifs portant sur différents thèmes tels que les habiletés motrices fondamentales, les habiletés perçues par les jeunes avec DV, la pratique de l'activité physique, les barrières, la condition physique, l'auto-détermination et le sentiment d'efficacité personnelle des coachs pour enseigner le sport aux jeunes avec DV.

L'un des constats est que les jeunes avec DV ont obtenu des scores plus faibles que les jeunes voyant·es aux évaluations de leur compétences motrices. Ceux-ci se traduisent par des difficultés à réaliser des habiletés de locomotion (courir, sauter) et des habiletés de balle (attraper, lancer, botter). De plus, les jeunes perçoivent qu'ils

disposent de compétences plus faibles que leurs pair-es du même âge. Ceci peut engendrer d'importantes conséquences, notamment sur l'envie des jeunes d'être actif-ves physiquement. A contrario, les études ont aussi mis en évidence que la pratique de l'activité physique était étroitement liée à de meilleures habiletés motrices, ainsi qu'à une perception plus positive de celles-ci, indépendamment du niveau de vision (Brian, Starrett et al., 2021; Striving et al., 2022).

Pour leur part, les étudiant-es en formation et les entraîneur-ses impliqué-es dans un ou plusieurs CA ont pu développer leur sentiment d'auto-efficacité personnelle pour enseigner aux jeunes avec DV à la suite de leurs expériences (Foley et al., 2020).

Une seconde revue systématique s'est concentrée sur les expériences et les perspectives des différents acteurs et actrices impliqué-es dans les CA (jeunes avec DV, entraîneur-es, parents, directeur-trices) à travers une analyse de 16 études qualitatives (Caron et al., submitted). Les jeunes interrogé-es ont mentionné que le camp leur avait permis de rencontrer des pair-es avec des handicaps similaires, d'expérimenter un large éventail de sports, d'activités de plein air et de possibilités d'autodétermination grâce à un enseignement adapté (Goodwin et al., 2011 ; Lepore-Stevens & Schugar, 2023 ; Lieberman et al., 2023).

Pour leur part, les parents ont rapporté que leurs enfants avec DV n'avaient pas beaucoup d'opportunités de pratiquer les activités physiques comme leurs pair-es en raison de nombreuses barrières. Dans ce contexte, la participation au CA a donné à leurs fils ou à leur fille la possibilité de connaître de nouvelles façons d'être actif-ves, tout en changeant leur perceptions de parents sur les compétences de leurs enfants. Les parents ont témoigné que le CA avait favorisé le développement, chez leurs enfants, de nouvelles connaissances leur permettant de contourner les obstacles d'accessibilité (Columa et al., 2015; Perkins et al., 2013).

Finalement, les directeurs de CA ont exprimé que l'organisation d'un camp à travers leur fonction académique a contribué à l'expansion de leurs connaissances théoriques et pratiques, tout en offrant un terrain d'apprentissage à leurs étudiant-es (Furtado et al., 2017, 2018).

### Camp Abilities Suisse

À l'échelle de la Suisse, le nombre d'enfants et d'adolescent-es présentant une DV en âge de scolarité est estimé à 1'639 (Bless & Orthmann-Bless, 2022). Depuis 2021, le Camp Abilities Suisse (CAS) a été mis en place par le Département de pédagogie spécialisée de l'Université de Fribourg et le Centre Pédagogique pour élèves handicapés de la vue de Lausanne. Il est financé par la Fondation Asile des aveugles. Il a été développé selon les lignes directrices de Camp Abilities World (Lieberman, 2016).

En 2021, le CAS a été mis en place sur deux jours avec la participation de douze jeunes avec DV de Suisse romande. Depuis 2022, le CAS est offert à raison de cinq jours au Centre Sportif de la Vallée de Joux. Annuellement, il permet à une vingtaine de jeunes avec DV de vivre une expérience de camp d'été et à des étudiant-es universitaires de réaliser des stages dans le cadre de leur formation universitaire, notamment en éducation/pédagogie spécialisée. En 2024, [le Camp Abilities Suisse 2024](#) se déroule du 8 au 12 juillet sous une formule de cinq jours, au Centre sportif de la Vallée de Joux.

Pour les ressources : <https://campabilitiesworld.com/resources/>

## Bibliographie

- Brian, A., Starrett, A., Haibach-Beach, P., De Meester, A., Taunton Miedema, S., Pennell, A., & Lieberman, L. J. (2022). Perceived Motor Competence Mediates the Relationship Between Gross Motor Skills and Physical Activity in Youth with Visual Impairments. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 93(2), 310–317. <https://doi.org/10.1080/02701367.2020.1831688>
- Brian, A., Starrett, A., Pennell, A., Haibach-Beach, P., Gilbert, E., Stribing, A., Miedema, S. T., & Lieberman, L. (2021). Longitudinal locomotor competence and body mass index across self-reported gender and vision level for youth with visual impairments: A 3-year investigation. *Adapted Physical Activity Quarterly*, 38(2), 268–285. <https://doi.org/10.1123/apaq.2020-0082>
- Cain, M., Fanshawe, M., Armstrong, E., & Lieberman, L. (2023). Barriers to Physical Activity for Australian Students with Vision Impairment. *International Journal of Disability, Development and Education*. 1-19. <https://doi.org/10.1080/1034912X.2023.2232327>
- Caron, V., Allegranza, L., Lieberman, L., & Haibach-Beach, P. (2023). Camp Abilities – an educational sports camp for children and youth with visual impairment: A systematic review. *British Journal of Visual Impairment*, 42(1), 237-255. <https://doi.org/10.1177/02646196231187543>
- Caron, V., Lieberman, L., Beach, P. & Conroy, P. (2024). Experiences and perspectives of individuals involved in Camp Abilities: A scoping review. *British Journal of Visual Impairment*, 1-7. <https://doi.org/10.1177/02646196241261635>
- Columna, L., Fernández-Vivó, M., Lieberman, L., & Arndt, K. (2015). Recreational physical activity experiences among guatemalan families with children with visual impairments. *Journal of Physical Activity and Health*, 12(8), 1119–1127. <https://doi.org/10.1123/jpah.2014-0257>
- Elsmann, B. E., M., Hermanus, G., Bartholomeus Van Rens, M., Marie, R., & Van Nispen, A. (2017). Impact of visual impairment on the lives of young adults in the Netherlands: a concept-mapping approach. *Disability and Rehabilitation*, 39(26), 2607-2618. <https://doi.org/10.1080/09638288.2016.1236408>
- Furtado, O. L. P. C., Lieberman, L. J., & Gutierrez, G. L. (2017). Sport summer camp for children and youth with visual impairment: Descriptive case study of camp abilities. *British Journal of Visual Impairment*, 35(2), 154–164. <https://doi.org/10.1177/0264619616685374>
- Furtado, O. L. P. C., Lieberman, L. J., & Gutierrez, G. L. (2018). The outcomes of running a sport camp for children and youth with visual impairments on faculty members' teaching, research, and service activities: a case study. *Sport in Society*, 21(1), 76–90. <https://doi.org/10.1080/17430437.2016.1225851>
- Goodwin, D., Lieberman, L. J., Johnston, K., & Leo, J. (2011). Connecting through summer camp: Youth with visual impairments find a sense of community. *Adapted Physical Activity Quarterly*, 28(1), 40–55. <https://doi.org/10.1123/apaq.28.1.40>
- Lepore-Stevens, M., & Schugar, H. (2023). "Being Yourself": Self-Determination at a Summer Sports Camp for Youths with Visual Impairments. *Journal of Visual Impairment and Blindness*, 117(5), 363–374. <https://doi.org/10.1177/0145482X231197676>
- Lieberman, L. J. (2016). *Camp Abilities Start-Up Manual. A Handbook for starting sport camp for children with visual impairment.* Suny Brockport.
- Lieberman, L. J., & Childs, R. (2020). Steps to Success: A Sport-Focused Self-Advocacy Program for Children with Visual Impairments. *Journal of Visual Impairment and Blindness*, 114(6), 531–537. <https://doi.org/10.1177/0145482X20971960>
- Lieberman, L. J., Ericson, K., Lepore-Stevens, M., & Wolffe, K. (2021). The Expanded Core Curriculum Areas Experienced by Campers during Camp Abilities: A Qualitative Study. *Journal of Visual Impairment and Blindness*, 115(1), 28–41. <https://doi.org/10.1177/0145482X20987021>
- Lieberman, L. J., Ericson, K., Perreault, M., Beach, P., & Williams, K. (2023). "You Feel a Sense of Accomplishment": Outdoor Adventure Experiences of Youths with Visual Impairments during a One-Week Sports Camp. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 20(8). <https://doi.org/10.3390/ijerph20085584>
- Lieberman, L. J., Lepore, M., Lepore-Stevens, M., & Ball, L. (2019). Physical Education for Children with Visual Impairment or Blindness. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*, 90(1), 30–38.

<https://doi.org/10.1080/07303084.2018.1535340>

- Perkins, K., Columna, L., Lieberman, L., & Bailey, J. E. (2013). Parents' perceptions of physical activity for their children with visual impairments. *Journal of Visual Impairment and Blindness*, 107(2), 131–142.  
<https://doi.org/10.1177/0145482x1310700206>
- Stribing, A., Pennell, A., Gilbert, E. N., Lieberman, L. J., & Brian, A. (2022). Self-Perceptions, Parents' Perceptions, Metaperceptions, and Locomotor Skills in Adolescents with Visual Impairments: A Preliminary Investigation. *Journal of Motor Learning and Development*, 10(1), 132–148.  
<https://doi.org/10.1123/JMLD.2021-0021>

<sup>11</sup> Cette initiative est celle du Dr Lauren Lieberman au sein du Département d'éducation physique adaptée.